

Dossier finaliste

Betteravier de l'année

2016

Dossier de candidature retenu par notre jury au concours du «Betteravier de l'année» édition 2016.



Marie-Claire d'HALLUIN

Guiseniers (27700)
11 ha de betterave
Sucrierie de Etrépagny

> **DONNEZ-NOUS VOTRE OPINION SUR LA PRODUCTIVITÉ**

D'après vous, augmenter la productivité betteravière au sein de votre exploitation est un objectif atteignable (une seule case à cocher)

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> Facilement | <input type="checkbox"/> Difficilement |
| <input checked="" type="checkbox"/> Assez facilement | <input type="checkbox"/> Très difficilement |

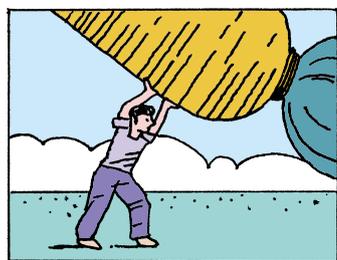
> **PARTAGEZ VOTRE EXPÉRIENCE SUR LA PRODUCTIVITÉ**

Sur quels leviers avez-vous agi pour améliorer la productivité de votre culture de betterave :

- | | |
|---|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Améliorer la qualité de semis | <input type="checkbox"/> Travailler en commun |
| <input type="checkbox"/> Revoir les pratiques agronomiques | <input type="checkbox"/> Optimiser les chantiers de récoltes |
| <input checked="" type="checkbox"/> Réduire les intrants | <input type="checkbox"/> Autres (précisez) |
| <input type="checkbox"/> Réduire les charges fixes | |

> **Améliorer la qualité de semis**

L'amélioration de la qualité des semis permet une levée plus rapide et plus homogène. On a acheté un semoir Monosem Méca V4 afin de remplacer le vieux Monosem 502. Le nouveau semoir permet de faire un semis plus précis et de meilleure qualité grâce à sa roulette de rappui qui favorise le contact terre - graine. Nous avons l'habitude de rouvrir les terres au printemps avec un déchaumeur lourd et de faire un passage de herse rotative. Le problème de la herse rotative est qu'elle



lisse la terre en profondeur. Par conséquent, la betterave a du mal à descendre en dessous de cette zone de lissage. On a donc acheté un combiné de préparation de sol Franquet Combigerm afin de mieux préparer la terre avant le semis et d'éviter des problèmes de structure. Cet outil permet également de gagner du temps.

> Réduire les intrants

Pour moi, réduire les intrants est une chose primordiale d'un point de vue économique et écologique. Sur les conseils de l'ITB, j'ai arrêté le désherbage de pré levée sans pour autant en faire plus en post levée. On fait donc l'économie de 2 L de Target 700 soit 1400 gr de Métamitron à environ 30 euros le litre plus un passage de pulvé. Ce qui fait 75 euros / hectare en moins si l'on compte le passage de pulvé à 15 euros / hectare.

Je raisonne toutes mes interventions insecticides et fongicides selon les seuils ITB. J'effectue des comptages toutes les semaines. Cela me permet en année à faible pression maladie de n'appliquer qu'un seul fongicide au lieu de 2 systématiques (15 juillet, 15 août).

En plus de faire une économie d'environ 40 euros / hectare et d'un passage de pulvé, le fongicide étant mieux positionné par rapport à la pression maladie est plus efficace et entraîne un meilleur rendement. Je fais aussi des économies d'engrais car je fais un échange paille / fumier avec un voisin. J'apporte 20 t de fumier à l'hectare avant betterave. De plus je n'apporte plus l'azote sous forme d'ammonitrate mais sous forme liquide, ce qui coûte moins cher.

Grâce au nouveau semoir, j'ai augmenté l'écartement des graines sur le rang.

Avant, on semait à 16 cm (environ 1,4 unité / ha) car le semoir faisait des doubles et des manques. L'année dernière, j'ai semé à 19 cm soit 1,2 unité / hectare. Si l'on prend un prix moyen de 240€uros l'unité, on fait une économie de 48 euros. Cette année, suivant la date et les conditions de semis, je sèmerai peut-être à 20 voire 21 cm, ce qui économiserait encore.

> **DONNEZ-NOUS VOTRE VISION SUR L'AVENIR DE LA BETTERAVE** **Êtes-vous confiant dans l'avenir de la betterave après 2017, en France et plus particulièrement sur votre exploitation ?**

J'ai confiance en l'avenir de la betterave après 2017.

La filière est très organisée. Certes le prix du sucre actuel n'est pas très élevé, mais celui du blé non plus. J'ai confiance en l'avenir et j'espère qu'un accord inter-pro sera toujours d'actualité avec un partage du prix du sucre équitable entre l'industrie et l'agriculteur.

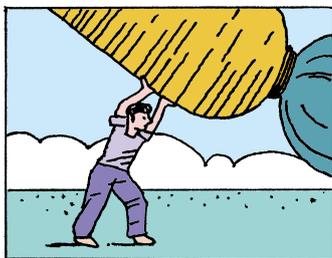
De plus, la betterave est une culture dont le rendement ne cesse d'augmenter. Avec le projet Aker et toutes les recherches sur les sélections variétales, je suis sûre que le rendement continuera de croître et encore plus rapidement, ce qui réduira le coût de production pour l'agriculteur.

Enfin l'agriculture évolue, la culture de la betterave aussi.

Pour un agriculteur, il existe plein de moyens de réduire ses coûts de production ; j'en ai cité déjà plusieurs à la question précédente - réduire les semences, choisir une bonne variété afin de réduire les produits phytosanitaires (Variété résistante = 1 fongicide en moins).

Plein d'autres solutions existent et évoluent. Le désherbage mécanique est de plus en plus performant avec tous les systèmes de guidage. La gestion de l'azote est de plus en plus précise grâce aux reliquats azotés. On peut localiser l'azote, ce qui permet encore de diminuer l'apport.

La conservation des betteraves en silo s'améliore avec le bâchage mécanisé qui assure une protection contre le gel et limite la perte en silo. Bref, plein de solutions existent pour baisser les coûts de production pour l'agriculteur, il en reste d'en faire autant au niveau industriel, ce qui rendra la France compétitive et lui permettra d'exporter. Certes, je pense qu'il y aura de grandes fluctuations des



prix, tout comme le blé aujourd'hui et les autres cultures qui suivent un prix mondial. En betterave on était habitué à avoir un prix minimum garanti. Demain, cela sera fini, mais cela ne veut pas dire pour autant que le prix mondial du sucre ne remontera pas et par conséquent que l'on ne sera pas payé plus cher. Personne ne peut connaître le prix du sucre, seul l'avenir le dira. Le prix du sucre sera déterminant pour la betterave à l'avenir.

RETOUR